

L'Almanach des aléas

mitu

EXPOSITION

du 8 au 13 juillet 2019
Fondation d'entreprise Ricard
12, rue Boissy d'Anglas
75008 Paris

Vernissage : lundi 8 juillet, de 18h30 à 21h

AVEC

Romain Blanck
Romain Bobichon
Baptiste Brossard
Océane Bruel
Sophie T. Lvoff
Maité Marra

Lou Masduraud
Léa Mercier
Jean-Baptiste Perret
Gaspar Willmann
Garance Wullschleger
Maha Yammine

JOURNÉE D'ÉTUDE

samedi 29 juin, de 10h à 17h30

à DOC !
26 rue du Docteur Potain
75019 Paris

En partenariat avec
Sorbonne Université
l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon
et la Fondation d'entreprise Ricard

L'Almanach des aléas

Sur une table de chevet traîne un livre ouvert, c'est *Ulysse* (1922) de James Joyce.

Dans cette réécriture de *l'Odyssée*, Ithaque devient le Dublin du début du XXe siècle et l'ouvrage condense les dix années de pérégrinations du héros en vingt-quatre heures ordinaires. Mêlant l'observation au souvenir, dans un enchevêtrement de temporalités et de perspectives, ce livre-monde qui ne cesse d'inspirer la création contemporaine, peut se lire comme des miscellanées, intégrant tour à tour des genres littéraires variés au sein d'un même récit : monologue intérieur, didascalies, langage musical...

Tout ce qu'il y avait d'épique dans l'œuvre homérique semble avoir laissé place à une aporie. Il ne s'agit plus de créer d'œuvre ou de mythe fondateur : *Ulysse* met à mal la fonction autoritaire et auctoriale de l'écrivain et réinscrit le mythologique au sein de l'ordinaire. Ce récit, profondément polyphonique, exprime une volonté de créer à plusieurs voix, sans hiérarchie de genres, de formes ou de sujets (fait inédit, l'ouvrage compte presque une vingtaine d'éditeurs, d'éditrices et d'exégètes).

Dehors, les places publiques et les ronds-points portent pourtant encore les traces de dialogues manqués et de voix non-considérées. Depuis des mois, voire des années, on a vu en effet des nébuleuses se former, des anonymes renouveler les cartographies sociales, faire perdurer des mouvements au-delà des calendriers habituels et occuper la sphère politique en des points multiples de l'espace et du temps, parvenant à échapper aux tentatives de réification du discours d'une manière inédite. Les prises de parole ont changé de modalités et impliquent de nouvelles formes d'écoute et d'attention.

Si la littérature moderne s'est ainsi faite le relais des batailles quotidiennes plutôt que des grandes épopées de l'histoire, force est pourtant de constater que l'ordinaire peut encore rester lettre morte. Quelle attention peut-on alors porter aujourd'hui à ce qui semble le moins nous appartenir ? Comment les artistes s'emparent-ils de ce qui apparaît si insignifiant ? De par leur caractère pluriels, les nouveaux assauts contre l'uniformisation des discours prennent constamment le risque de leur propre dispersion et se délitent parfois jusqu'à s'abîmer. La fragilité qu'ils portent ravivent alors un besoin pressant, dont cette exposition aimerait se faire l'écho : celui d'exercer nos sens, nos corps et nos esprits à la polyphonie.

Les douze artistes de cette exposition présentent des œuvres qui sont donc autant de prismes à travers lesquels appréhender une contemporanéité plurielle. Sans faire autorité sur les œuvres, les douze curatrices – réunies sous un acronyme instable, *milo* –, ont voulu créer un espace où le banal côtoie sa transfiguration.

De l'espace d'exposition, voué par nature à l'inhabituel, elles bouleversent les usages et la temporalité, à l'image des pratiques et des rencontres qui y sont rassemblées. Alors que certaines installations occupent durablement l'espace, d'autres interventions viennent l'activer, marquant des rendez-vous singuliers dans le défilement des jours : performances, conversations, lectures, instants de confrontation, de réflexion et de fête. L'exposition tend aussi bien à interrompre la quiétude du lieu qu'à en intensifier l'expérience.

**aujourd'hui est comme hier
mais sera différent de demain**

Dans un contexte où les images qui nous entourent relèvent soit d'une culture médiatique du choc et de la rupture, soit d'une tendance courante à ériger des non-événements au statut d'information, le lent déroulement des jours peine à trouver des représentations qui échappent aux stéréotypes. À rebours de ces tendances actuelles, les artistes réunies ici nous montrent au contraire à travers différents médiums l'importance, la densité et la fragilité de ce qui se joue à son échelle. Jour après jour, dans sa répétition, le quotidien se révèle alors comme le temps des innombrables micro-arrangements négociés par chacun-e, au long cours, avec l'environnement culturel et naturel dans lequel il ou elle s'inscrit. Pour peu qu'on accepte de lui prêter attention, il témoigne alors d'un vaste champ d'exploration dont s'emparent les artistes.

C'est à travers la peinture que **Romain Bobichon** (né en 1988) s'est d'abord emparé de gestes ordinaires, tels que remuer une casserole, se brosser les dents ou tourner la page d'un journal. Glanant des objets lors de ses promenades ou dans des videgreniers, il joue des déplacements et des confrontations pour déployer ces éléments dans l'espace et inviter le visiteur à la manipulation.

Océane Bruel (née en 1991) convoque une temporalité inscrite dans la matière qu'elle déploie à travers de petites interventions sur des objets situés à la périphérie de notre attention : bougies en train de se consumer, allumettes brûlées, boucles d'oreille solitaires, pâte à papier pressée, fruits pourrissants et emballages de bonbons froissés. Ces images rémanentes naissent de moments qui n'ont « ni commencement ni fin... pas de milieu »¹, et qui oscillent d'avant en arrière.

Dans les peintures de **Romain Blanck** (né en 1995) se côtoient des dessins d'enfants, une signature de médecin... Suivant un protocole qui consiste à trouver, isoler, déplacer et transposer des éléments graphiques anodins en formes picturales abouties, l'artiste déploie un vocabulaire inédit qui parcourt son travail de toile en toile à la manière de constellations bachelardiennes. Se nourrissant de l'emprunt et du réemploi, l'artiste enrichit sans cesse un système infini de signes qui convoque d'autres langages possibles.

Gaspar Willmann (né en 1995), se livre, quant à lui, à une critique assez pessimiste de la société de consommation, de notre utilisation d'Internet, et du narcissisme qui en découle. C'est ce qui ressort de ses séries dites "pêle-mêles" ou de sa pratique de l'écriture, elle aussi digitale. Dans le monde aseptisé qu'il met en scène « l'ère des émotions est terminée », selon ses propres mots. Pourtant, l'artiste paraît obsédé par cette utilisation d'Internet qu'il pousse à son paroxysme, ce qu'il met en scène par son image et celle de son double.

Entremêlant la photographie, l'écriture et la performance, le travail de **Sophie T. Lvoff** (née en 1986) donne à voir les drames de la vie quotidienne, comme le fait de manquer d'une cuillère pour manger une soupe dans un train. Son travail nous entraîne dans des voyages ordinaires, brusquement bouleversés par des crises de jalousie ou par des chagrins d'amour. Elle questionne la dimension sociale et émotionnelle de la photographie, le rapport entre texte et image attirant notre attention sur les choses auxquelles nous sommes confrontés au jour le jour.

L'Almanach des aléas

orages désirés,
orages subis

Tristan Garcia, dans *La Vie intense : une obsession moderne* (2016), dresse une généalogie de l'intensité érigée comme idéal de la vie contemporaine. Pour se prémunir de la neurasthénie du quotidien, il faudrait ainsi parvenir à stimuler l'électricité nerveuse de nos corps dans une érotisation constante sensée stimuler en nous ce sentiment qui rend toute chose plus dense, et nous rendre plus vivant-es.

Mais qu'en est-il lorsque le bouleversement ne vient plus tant de l'individu que du maillage politique et social dans lequel il s'inscrit, et/ou de la société toute entière ? Les événements de ces dernières années semblent faire écho à des dialectiques nouvelles. L'idiosyncrasie se mêle et se confond dans des courants qui soulèvent les foules et font tantôt apparaître, tantôt disparaître, l'émergence de singularités. Que se passe-t-il lorsque l'accident, la crise et la rupture viennent ponctuer le défilement des jours ?

Lou Masduraud (née en 1990), parfois accompagnée d'Antoine Bellini, explore à travers la sculpture, la performance et la musique le déplacement des comportements et du langage. Ses œuvres s'activent, interrogent le *self-care*, et génèrent des situations sociales singulières dans lesquelles le spectateur ou la spectatrice fait l'expérience d'un décalage avec les usages habituels des lieux, des biens et des modes d'interaction.

La violence entre aujourd'hui dans nos vies comme autant d'interférences dans nos regards confrontés aux médias et aux réseaux sociaux. **Maïté Marra** (née en 1992) s'intéresse à la construction ambiguë d'une violence ordinaire dont l'omniprésence se déploie dans les marges du visible et de l'invisible. Ses images se déploient notamment sur des formats éditoriaux dont la matérialité atténuée la froideur et la cruauté des sujets qu'elle aborde.

Ce que **Baptiste Brossard** (né en 1994) nous montre dans ses vidéos, sculptures et sons synthétisés est moins la violence frontale de la société de contrôle que la latence de l'instant qui précède l'explosion. À la fois évanescence et belliqueuse, cette tension, qui s'exprime autant par des images de processions contemporaines que par la présence d'une sculpture en métal, évoque les possibles dérives sécuritaires de notre société actuelle et fait largement écho à la banalisation de l'urgence.

Maha Yammine (née en 1986) aborde par ses vidéos ou ses installations les enjeux du souvenir, de l'enfance et de ses jeux, mais aussi ceux des traditions, des traumatismes, des savoirs et de leur (non-)transmission d'une génération à une autre. Qu'elle s'appuie sur son histoire personnelle ou sur des récits recueillis auprès de proches et d'anonymes, elle explore une micro-histoire attentive aux détails qui semble écrite à rebours de l'historiographie courante. Ses œuvres nous confrontent alors à une dialectique vacillante entre appropriation et rejet des conventions, entre souvenir et oubli, mémoire discursive et mémoire corporelle. Elles sont traversées par une impossibilité sourde à cohabiter avec le passé.

nos attentions

Après l'orage, après la rupture et la crise, arrive parfois un jour où un quotidien différent reprend ses droits, traversé par de nouveaux enjeux, de nouvelles modalités et de nouveaux désirs. De l'un à l'autre, opèrent alors le soin, la bienveillance et l'attention qui sont au cœur des pratiques artistiques réunies ici. Collectivement, nous réfléchissons avec elles au vivre-ensemble et aux attentions que nous pouvons porter au monde dans sa globalité : aux êtres, à la nature, aux objets, aux forces qui nous dépassent mais qui semblent pourtant être primordiales à la cohérence et à résilience de nos environnements. Nous tentons de créer des espaces de rencontre où toutes les circonstances, même les plus insignifiantes, sont prétexte à l'échange et au partage.

À travers la prise de vue photographique, argentique ou numérique, **Léa Mercier** (née en 1992) s'intéresse au déplacement de notre regard et de nos perceptions face à des narrations imperceptibles ou périphériques. Sa pratique photographique opère des focus sur des objets et des lieux, réels ou virtuels, pour exercer ou changer notre regard sur ce qui est parfois insignifiant. Dans ses images, la silhouette d'un bâtiment, un végétal, quelque chose que l'on a peut-être déjà vu ailleurs, sont les traces d'une rencontre entre l'artiste et le lieu, autant de points de départ d'une relation qui deviendra plus intime.

Vagabondant dans les montagnes du Parc naturel régional Livradois-Forez, dans lequel il a travaillé pendant plusieurs années, **Jean-Baptiste Perret** (né en 1984) tente de saisir l'instant furtif qui soulage du poids de l'isolement, des tracés du quotidien, du malheur ordinaire. Sa caméra en main, il saisit ses proches, leurs rencontres, leurs moments de partage, enregistre leurs anecdotes, leurs gestes, leurs attentions. Au cœur d'une nature, parfois difficile à vivre au quotidien, il pose un regard bienveillant sur les histoires individuelles, les souffrances et les besoins de chacun-e.

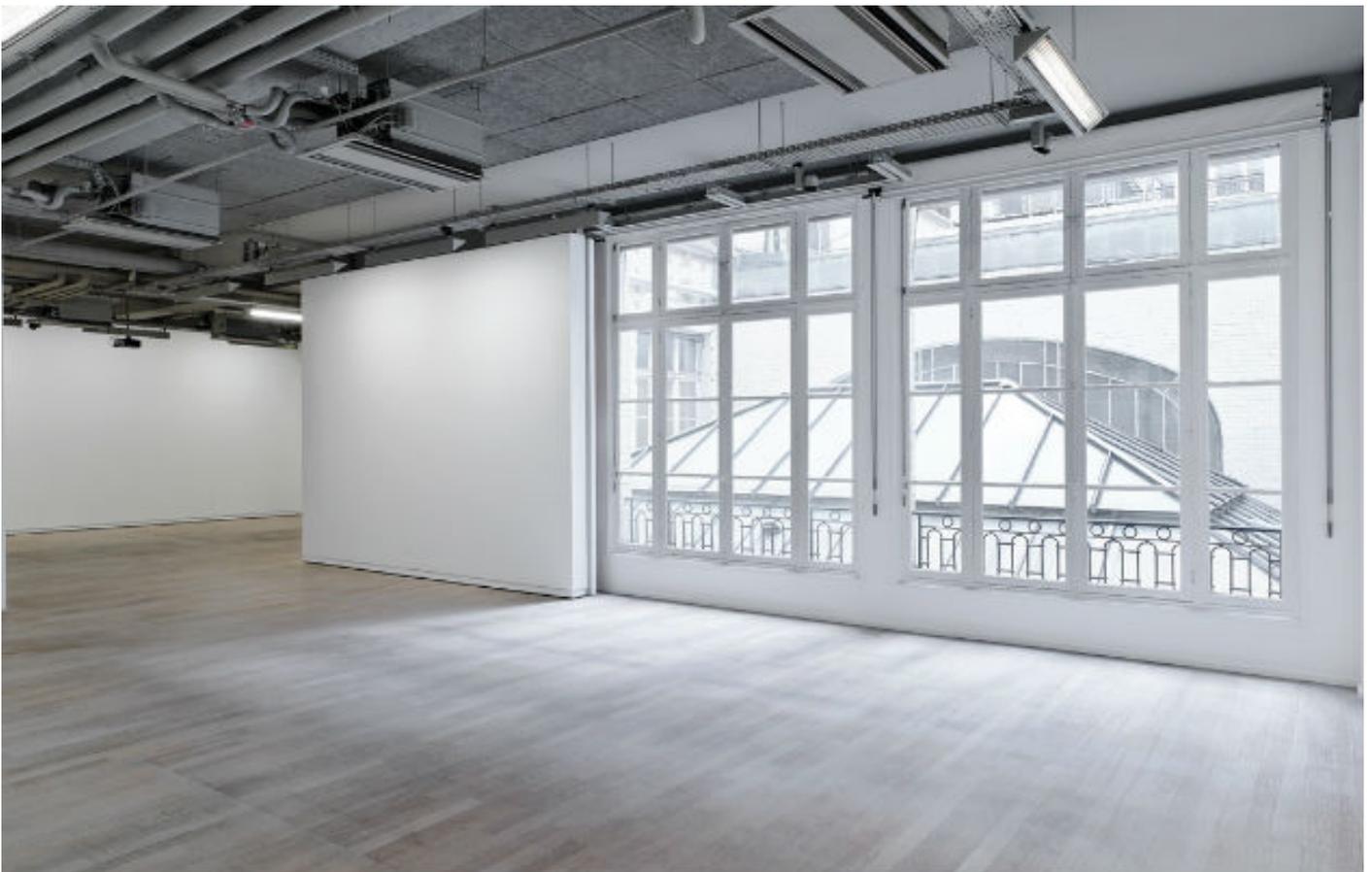
Garance Wullschleger (née en 1993), enfin, se tient au point de division entre la lumière et l'obscurité, amenant chacun-e à s'engager dans une aventure. Cette maîtrise de l'instant reflète les thèmes abordés dans son travail : la surveillance, la communication ou encore la mémoire. L'artiste génère des situations – lecture dans le noir ou performances mettant en scène les pratiques du *self-care*, qui explorent les habitudes communes et ce qui les secoue.

¹ « Ce livre n'a ni commencement ni fin, il n'a pas de milieu. Du moment qu'il n'y a pas de livre sans raison d'être, ce livre n'en est pas un. »
Marguerite Duras, *La vie matérielle*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1994, p. 9.

La Fondation d'entreprise Ricard

Afin de promouvoir le travail des jeunes artistes invité-es et de leur assurer une visibilité auprès d'un large cercle de personnes, nous sommes très heureuses d'avoir obtenu cette année la confiance et le soutien de la **Fondation d'entreprise Ricard** et de sa directrice **Colette Barbier**. Par la qualité de sa programmation comme par le réseau qu'elle est parvenue à créer autour de ses événements, la Fondation d'entreprise Ricard est aujourd'hui un générateur unique de rencontres autant qu'un véritable tremplin pour les jeunes artistes.

Son emplacement en plein cœur de Paris, ainsi que son engagement en faveur de la gratuité des expositions en font un lieu accessible, au sens fort du terme - dimension chère à milo. Enfin, l'espace d'exposition qui a été créé au premier étage d'un bel immeuble haussmannien conserve par son architecture hybride les traces d'un passé domestique et/ou bureautique du lieu qui en font un espace propice à l'accueil de l'exposition **L'Almanach des aléas**.



Adresse

12 rue Boissy d'Anglas
75008 Paris
1^{er} étage

Horaires

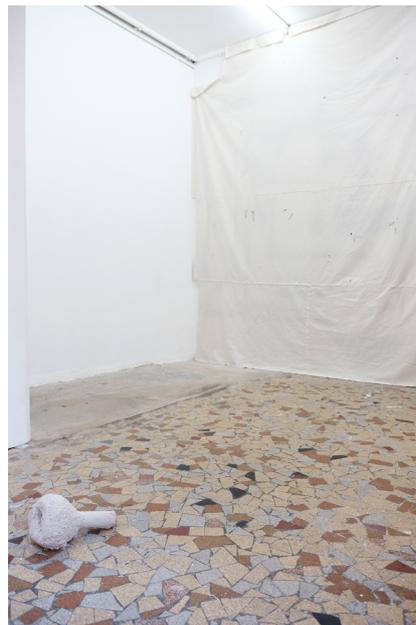
du mardi au samedi
de 11h à 19h
entrée gratuite

Romain Blanck*(né en 1995 à Dusseldorf, vit et travaille à Lyon)*www.romainblanck.com

Romain Blanck prépare actuellement un diplôme national supérieur d'expression plastiques (DNSEP) à l'Ensba Lyon. Collectionneur de gestes furtifs et de formes dessinées par d'autres, il recompose cette matière vive dans sa peinture. Sur ses toiles, les gestes désintéressés n'ont plus lieu d'être et le souvenir de la spontanéité s'efface, pour laisser place au geste artistique, à l'agrandissement de traits minuscules. Une telle modification des formes est le résultat d'une négociation entre le protocole de reproduction et les aléas de la peinture elle-même. Romain Blanck a également travaillé l'image imprimée et ses sérigraphies et auto-éditions ont notamment été présentées récemment au Fanzine Festival (Paris) et à l'Atelier3 (Rennes).

*Vue d'accrochage, Ensba Lyon, 2019***Romain Bobichon***(né en 1988, vit et travaille entre Lyon et Clermont Ferrand)*www.base.ddab.org/romain-bobichon

Diplômé de l'École européenne supérieure d'art de Quimper et actuellement en résidence dans le post-diplôme de l'Ensba Lyon, Romain Bobichon pratique avec fluidité différents médiums : peinture abstraite, sculpture, performance ou vidéo. Aux côtés de Virginie Barré et de Julien Gorgeart, il co-réalise une série en six épisodes, "La cascadeure" en 2018-2019. Son travail a notamment été exposé aux Ateliers (Clermont-Ferrand), à STOCQ 72 (Bruxelles), dans la vitrine du FRAC Île-de-France (Le Plateau, Paris) aux côtés de celui de Morgan Courtois en 2017 et à Bikini (Lyon) en 2018.

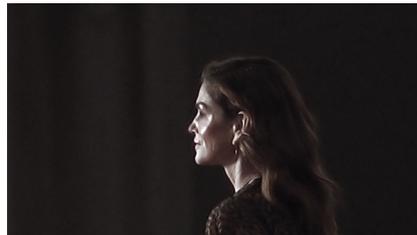
*Duelle (vue d'exposition), Bikini, Lyon
Installation, dimensions variables
verre, sable, coton*

© Frédéric Houvert

Baptiste Brossard

(né en 1994 à Toulouse, vit et travaille à Paris)

Diplômé en 2017 de l'Ensba Lyon, Baptiste Brossard mêle dans son travail film, volume et bande-son. C'est un collectionneur d'images : pour la réalisation de ses films, il se nourrit de matériaux d'archives établissant une cartographie comme point de départ. Lauréat du Prix de Paris en 2017 et résident à la Cité internationale des arts (Paris) en 2018, Baptiste Brossard a présenté son travail à la Cité internationale des arts en 2019, au Salon de Montrouge en 2018 et au Palais de Tokyo en 2017.



Baptiste Brossard, *Processions*,
photogrammes,
2019

Océane Bruel

(née en 1991 à Montpellier, vit et travaille entre Helsinki et la France)

www.oceanebruel.com

Océane Bruel crée un langage visuel et sculptural en associant des objets trouvés aux résultats d'expérimentations plastiques diverses. Sensible à son environnement quotidien, elle met en valeur des moments précaires et ordinaires en relation avec les objets qui l'entourent. Diplômée en 2015 de l'Ensba Lyon et installée à Helsinki, elle a présenté son travail en France et en Europe, notamment en Allemagne, Norvège et Suède. Elle a récemment bénéficié d'une exposition personnelle à Muu Kaapeli (Helsinki) et est actuellement en résidence à la Cité internationale des arts (Paris).



Océane Bruel, *I sent out an sms to the world*, 2019,
oreiller, mèches de bougies brûlées.
Untitled, 2018, silicone, pigment.

© Maarit Mustonen
Courtesy de l'artiste

Sophie T. Lvoff*(née en 1986 à New York, USA, vit et travaille entre New York et Lyon)*www.sophietlvoff.com

Diplômée en 2008 d'un BFA de New York University et en 2013 d'un MFA de Tulane University, New Orleans, Sophie T. Lvoff intègre en 2015 le programme curatorial de l'École du Magasin à Grenoble. Elle est actuellement en résidence dans le post-diplôme de l'Ensba Lyon. Sophie T. Lvoff utilise la photographie, la vidéo, le texte et la création sonore pour interroger la notion de sublime, le féminisme, la critique institutionnelle et la fiction littéraire. En 2018, elle a présenté sa première exposition personnelle, intitulée *La Avion* au Réfectoire des Nonnes à Lyon ; la même année, elle a également réalisé un entretien avec Chris Kraus, publié dans la revue *Initiales* n° 12.



Sophie T. Lvoff et Elia David, *The Davidoff's*, 2018
Performance, Belsunce Project, Marseille.
Lecture : Sophie T. Lvoff Musique : Elia David

Maïté Marra*(née en 1992 à Vénissieux, vit et travaille à Villeurbanne)*www.vimeo.com/maitemarra

Diplômée en 2017 de l'Ensba Lyon, Maïté Marra est artiste et chercheuse, membre de l'unité de recherche « Art Contemporain et Temps de l'Histoire » dirigée par Bernhard Rüdiger (Ensba Lyon). À travers le prisme de ses photographies et de ses vidéos, Maïté Marra interroge les rapports de force, sociaux et politiques qui se révèlent à travers des images de paysage, de (non-)lieux, de corps et de situations. Dans ses films aussi bien que dans ses éditions, son travail de montage et de hors-champ produit des images polyphoniques, toujours en tension entre le temps de l'œuvre et celui de l'actualité. Son travail a été exposé au Musée d'art contemporain de Lyon en 2018, au Palais de Tokyo (Paris) en 2017, et publié dans la revue *Initiales* n° 12 en 2018.



Maïté Marra, *Rome *1*, 2017
édition photographie, série de 24 scans
format fermé : 21,4 x 29,9 cm,
format ouvert : 29,9 x 5,14 m,
impression jet d'encre, couleurs, papier Vilain 90g

Courtesy de l'artiste

Lou Masduraud*(née 1990 à Montpellier, vit et travaille entre Genève et Lyon)*www.loumasduraud.com

Diplômée en 2014 de la HEAD Genève, Lou Masduraud achèvera en 2019 une résidence de deux ans au sein du post-diplôme de l'Ensba Lyon. À travers la sculpture, la performance, l'installation et l'écriture, Lou Masduraud propose des situations et des expériences collectives où elle interroge nos habitudes culturelles. Depuis 8 ans, Lou Masduraud collabore régulièrement avec Antoine Bellini. Son travail a été présenté à la Kunsthalle de Hambourg, à la Kunsthalle de Bâle et à la 6ème biennale de Moscou en 2018, à Hard Hat (Genève) en 2017 et à la Galerie Thaddaeus Ropac pour Jeune Création 66 (Paris) en 2016. En 2019, elle est exposée à la Villa du Parc (Annemasse) et au Musée d'art contemporain - MAC de Lyon.



Active substances fountain, Lou Masduraud
Vue de l'exposition *Brazil*, 2018, Fondazione Sandretto, 2018

© Paolo Saglia
Courtesy FCAC Genève

Léa Mercier*(née en 1992 à Toulouse, vit et travaille à Paris)*www.lea-m.net

Diplômée en 2013 de l'institut supérieur des arts de Toulouse et en 2015 de l'Ensba Lyon, Léa Mercier est actuellement étudiante-chercheuse au sein de l'EnsadLab, à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. À travers ses prises de vues photographiques argentiques ou numériques, Léa Mercier s'intéresse au déplacement de notre regard et de nos perceptions face à des narrations imperceptibles ou périphériques. Sa pratique photographique opère des focus sur des objets et des lieux, réels ou virtuels, pour exercer ou changer notre regard sur ce qui est parfois insignifiant. En 2014, son travail a été publié dans la revue *Initiales* n°4 et il a été présenté, en 2015, à l'Espace A5 (Bucarest) et à la Biennale de La Havane (Cuba).



Léa Mercier, *Sans titre (Périphérie)*, 2016, photographie argentique noir et blanc imprimée sur du papier affiche et collée sur le mur, 265 x 282 cm. Vue de l'exposition *Bavardages*, galerie La Lanterne, Paris, 2016.

Jean-Baptiste Perret

(né en 1984 à Montbrison, vit et travaille à Lyon)

Après des études scientifiques en écologie, Jean-Baptiste Perret a travaillé pendant plusieurs années à la protection de l'environnement au cœur du Parc naturel régional Livradois-Forez. Diplômé en 2018 de l'Ensba Lyon, il poursuit son intérêt pour le milieu rural à travers une pratique cinématographique qui prend la forme de films et d'installations vidéos. Jean-Baptiste Perret filme des personnes qui lui sont proches dans des situations quotidiennes ; il s'intéresse à leur parcours de vie et à leurs savoir-faire. Son approche fait cependant appel à des procédés fictionnels, qui interfèrent avec l'aspect documentaire. Son dernier film, *L'Hiver et le 15 Août* (2018), a été diffusé au FID de Marseille et aux États généraux du film documentaire de Lussas.



Jean-Baptiste Perret, *L'Hiver et le 15 Août*, 2018, film HD projeté, 56 min,

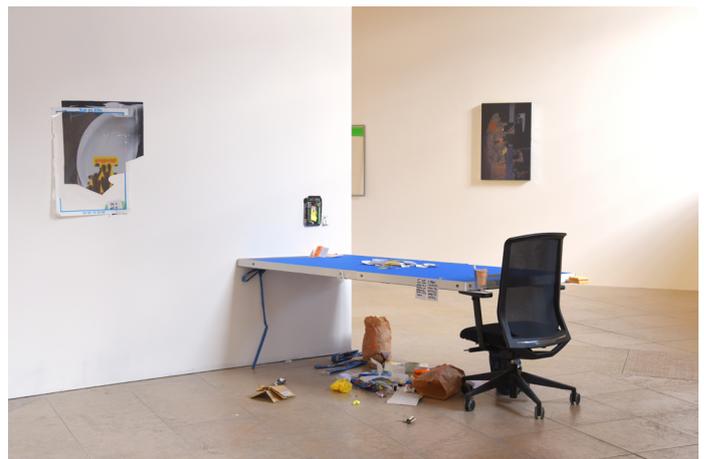
Courtesy de l'artiste

Gaspar Willmann

(né en 1995, vit et travaille à Lyon)

www.gasparwillmann.com

Gaspar Willmann prépare actuellement un diplôme national supérieur d'expression plastiques (DNSEP) à l'Ensba Lyon. Par sa pratique de l'installation, il s'empare d'objets, de formes et d'images quotidiennes, mobilise des représentations et des affects collectifs pour en interroger la circulation et les enjeux dans le contexte d'une société technocratique. Son travail a été montré dans les expositions *Nouvelle Collection*, Ensba, Paris, en 2017, *ICH*, HFBK Gallery, Hamburg, 2018 ou *Chaud maintenant (Hot right now)*, Le Divan Orange, Montréal, 2018.



Gaspar Willmann, *vue d'accrochage*, 2018

Garance Wullschleger

(née en 1993 à Besançon, vit et travaille à Lyon)

www.garancemariejeanne.fr

Garance Wullschleger prépare actuellement un diplôme national supérieur d'expression plastiques (DNSEP) à l'Ensba Lyon. L'artiste s'intéresse aux constructions sociétales et médiatiques de la surveillance, du contrôle, de la mémoire et du bien-être. Aujourd'hui, sa pratique prend plusieurs formes : performance, texte, installation, objets, éditions, photographies. Les récits qu'elle raconte font écho à l'histoire, à des objets et images de mémoire et à des rituels anciens ou contemporains. Son travail a été présenté en 2018 à *Academix - Youth Art Biennale* (Franzensfeste Fortress, Italie) et en 2019 à *KlaraKiss Zipspace* (Zurich).



Garance Wullschleger, *Après moi, le déluge*, 2019, métal, chêne, toile, piste audio, lait d'amande, kiwi, banane, performance avec Anna Reutinger, KlaraKiss Zipspace, Zurich

Maha Yammine

(née en 1986 à Beyrouth, vit et travaille entre Beyrouth et Lyon)

www.mahayammine.com

Diplômée de l'université Libanaise de Beyrouth et de l'ESAD Valencienne, Maha Yammine est actuellement en résidence dans le post-diplôme de l'Ensba Lyon après avoir été résidente à la Cité internationale des arts (Paris) en 2017. À travers la sculpture, l'installation, mais aussi et surtout la vidéo, Maha Yammine recueille et réactive des histoires vécues par des personnes anonymes, par sa famille ou par elle-même. Comme dans un jeu de mémoire, elle puise dans ces récits passés pour créer des œuvres évoquant l'entremêlement des enjeux individuels et collectifs dont la micro-histoire a su se faire l'écho. Son travail a été présenté au Salon de Montrouge (Paris) en 2016 et à La Halle, centre d'art contemporain (Pont-en-Royans) en 2018.



Maha Yammine, *Fady had a canary*, 2017, dalle, terre, graines, dimensions variables

L'Almanach des aléas

L	M	M	J	V	S	D
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

Autour de l'exposition

PROGRAMME AUTOUR DE L'EXPOSITION

VENDREDI 5 JUILLET 2019

Atelier écriture et médiation (public associatif réservé)

en partenariat avec la Maison de la Poésie
et le Samusocial de Paris

LUNDI 8 JUILLET 2019

18:30 - 21:00

Vernissage

avec des performances de Sophie T. Lvoff
et de Garance Wullschleger

MARDI 9 JUILLET 2019

11:00 - 18:00 (en continu)
*Le matin sur les deux roues,
tout le monde se frotte les yeux et pleure.*

Performance de Garance Wullschleger

14:00 - 15:00

Visite guidée par milo

15:00 - 15:30 (chapitre 1)
*Autour de moi il n'y a que de la roche,
elle est plus lourde que nous.*

Lecture performée par Garance Wullschleger

MERCREDI 10 JUILLET 2019

11:00 - 18:00 (en continu)
*Le matin sur les deux roues,
tout le monde se frotte les yeux et pleure.*

Performance de Garance Wullschleger

14:00 - 15:00

Visite guidée par milo

15:00 - 15:30
*Autour de moi il n'y a que de la roche,
elle est plus lourde que nous.*
(chapitre 2)

Lecture performée par Garance Wullschleger

JEUDI 11 JUILLET 2019

11:00 - 12:00

Visite guidée par milo

12:00 - 12:30
*Autour de moi il n'y a que de la roche,
elle est plus lourde que nous.*
(chapitre 3)

Lecture performée par Garance Wullschleger

15:00 - 17:00

Projections de vidéos et films

à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA)
2 rue Vivienne 75002 Paris

VENDREDI 12 JUILLET 2019

11:00 - 18:00 (en continu)
*Le matin sur les deux roues,
tout le monde se frotte les yeux et pleure.*

Performance de Garance Wullschleger

15:00 - 15:30
*Autour de moi il n'y a que de la roche,
elle est plus lourde que nous.*
(chapitre 4)

Lecture performée par Garance Wullschleger

SAMEDI 13 JUILLET 2019

11:00 - 18:00 (en continu)
*Le matin sur les deux roues,
tout le monde se frotte les yeux et pleure.*

Performance de Garance Wullschleger

14:00 - 15:00

Visite guidée par milo

15:00 - 15:30
*Autour de moi il n'y a que de la roche,
elle est plus lourde que nous.*
(chapitre 5)

Lecture performée par Garance Wullschleger

17:00 - 19:00

Présentation du catalogue

par Aurane Loury, Claire Marrel et Marielle Nils
étudiantes en design graphique à l'Ensba Lyon

*Chrononho- tonthologos**

une journée de l'exposition à l'édition

milw

JOURNÉE D'ÉTUDE

le samedi 29 juin, de 10h à 17h
DOC! (espace de production artistique)
26, rue du docteur Potain
75019 Paris

En partenariat avec
Centre André Chastel
Sorbonne Université
l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon
et la radio *DUUU

AVEC

Bibliomania
Thierry Chancogne
Jérôme Dupeyrat
Exposer Publier
It's Our Playground
Radio L'Inommable
Roxane Jubert
Claire Le Restif
Sophie T. Lvoff
Roxanne Maillet

en direct sur
www.duuradio.fr

sur place :
vente de
livres, revues,
publications,
et autres
ephemeras

PROGRAMME

Radio l'Innommable et atelier offset (en continu)

L'Innommable est une webradio en direct fondée par les étudiant.es de l'option design graphique de l'Ensba Lyon, coordonnée par les enseignants Alexandre Balgiu et Olivier Lebrun. Radio l'Innommable diffusera en continu dans l'atelier offset des temps de parole extérieurs produits en parallèle des rencontres qui se dérouleront dans DOC ! durant la journée.

*Des objets imprimés, en écho à ces diffusions sonores externes et aux discussions avec les intervenant.e.s, seront produits durant la journée d'étude, et insérés dans une publication, permettant la restitution de cette journée, organisée dans le cadre de l'exposition collective **L'Almanach des aléas**, du 8 au 13 juillet 2019 à la Fondation d'entreprise Ricard.*

10h00 - 10h10 : Introduction institutionnelle

10h10 -10h25 : Introduction **milo**

Cette journée d'étude vise à interroger les temps et les pratiques de collaboration entre les différent.e.s acteurs.trices dans le champ de l'art contemporain. Les commissaires, les artistes, et les designers graphiques travaillent ensemble à la réalisation et à la diffusion de l'art contemporain sous toutes ses formes. Les pratiques s'entrecroisent et génèrent des figures aux multiples casquettes : commissaire-éditeur/éditrice, artiste-designer, designer-performeur/performeuse, etc.

Les formats se mélangent également et laissent place à de nouvelles pratiques de l'exposition et de l'édition. Durant cette journée d'étude, nous souhaitons aborder ces deux formes de diffusion de l'art sous trois nouveaux prismes :

“Ex situ” : les alternatives aux lieux d'exposition

L'oralité re-transcrite, performances et objets imprimés

Pratiques engagées dans l'édition

Interlude : Présentation de la revue **Alma Mater**, revue fondée par Thomas Caillères, Marine Benoit-Blain, Clara Daquin, des alumnis du master 2 professionnel « L'art contemporain et son exposition ».

Journée d'étude organisée avec le soutien d'Isabelle Ewig, Claire Le Restif et Valérie Mavridorakis (Sorbonne Université), d'Alexandre Balgiu et Olivier Lebrun (Ensba Lyon)

COORDINATION

Lou Ferrand
Liza Maignan
Katia Porro

PROGRAMME

“Ex situ” : les alternatives aux lieux d'exposition

Dans cette première partie, nous souhaitons aborder les différents supports, qui agissent comme nouveaux espaces d'exposition : les livres d'artistes, les espaces numériques et autres types de publications aux statuts multiples.

10H30-11H15 : Discussion

Claire Le Restif (directrice du Crédac), **It's Our Playground** (Camille Le Houezec et Jocelyn Villemont) et **Bibliomania** (Alexandre Balgiu et Olivier Lebrun) à propos de la plateforme en ligne **Royal Garden**, une proposition du Crédac - centre d'art contemporain, Ivry-sur-Seine.

11h30 - 12h15 : Activation éditoriale

ExposerPublier, un trio composé de Benoît Brient (graphiste), Léo Coquet et Caroline Sebilleau (artistes), explorant les liens entre publication et exposition.

L'oralité re-transcrite, performances et objets imprimés

Dans cette seconde partie, nous souhaitons interroger les formats d'oralité : lectures, performances, œuvres radiophoniques, et leurs rapports à l'anticipation, la restitution, la retranscription, à travers des formes imprimées ou exposées.

12h15-13H00 : Table ronde

Thierry Chancogne, enseignant et théoricien du graphisme, co-fondateur de la revue en ligne Tombolo, de la maison d'édition Tombolo Presses et de Ravisius Textor à Nevers, espace pédagogique, d'exposition, d'impression, librairie art et design. Auteur du livre *Histoire du Graphisme avant la modernité en trois temps et cinq mouvements. Premier temps. Avant l'écriture. Premier mouvement. Muthôs*.

Jérôme Dupeyrat, historien et critique d'art, enseignant à l'isdaT beaux-arts, membre associé à l'équipe d'accueil « Pratiques et théories de l'art contemporain », Université Rennes 2, membre de l'Association Internationale des Critiques d'Art, co-fondateur des éditions <o> future <o> et auteur d'une thèse intitulée “Les livres d'artistes entre pratiques alternatives à l'exposition et pratiques d'exposition alternatives”.

Pause déjeuner

14h00

Reprise de la journée

14H15-15h00 : Lecture

Sophie T. Lvoff, artiste américaine, diplômée en 2008 d'un BFA de New York University et en 2013 d'un MFA de Tulane University, New Orleans, Sophie T. Lvoff intègre en 2015 le programme curatorial de l'École du Magasin (Grenoble). Elle est actuellement résidente du post-diplôme de l'Ensba Lyon, qui explore une pratique de lecture-performance par l'activation de différents médiums comme le livre et la diffusion radiophonique.

15H15 - 16H00 : Discussion

Roxanne Maillet, graphiste diplômée de l'Ensba Lyon et de l'ERG Bruxelles, initiatrice depuis 2015 des Cave Clubs, lectures de textes écrits par des femmes qu'elle invite et dont elle fait la retranscription sous un format éditorial. Travaille actuellement avec Auriane Preud'homme à la publication du premier numéro de la revue *Phylactère* dédiée à la restitution et la partition de performance. Roxanne Maillet développe également un travail de recherche graphique et de diffusion autour de l'écriture inclusive et des glyphes non-genrés.

Pause

Pratiques engagées dans l'édition

Pour conclure et en guise d'ouverture, nous souhaitons aborder l'exposition et l'édition à travers des démarches engagées, tant dans les pratiques de conception, production et diffusion. Après avoir abordé un exemple de démarche inclusive dans l'écriture éditoriale, nous nous intéresserons à l'engagement écologique dans les productions graphiques.

16h15 - 17h00 : Discussion

Roxane Jubert, graphiste et typographe, enseigne la typographie et le graphisme à l'École nationale supérieure des arts décoratifs (Ensad), intervient à l'Atelier national de recherche typographique, aux universités Rennes 2 et Sorbonne Université. Elle coordonne un groupe de recherche à l'Ensda Paris, intitulé *Écoconception, graphisme et environnement visuel*, dans le but de favoriser la conscience de l'environnement dans le champ de la communication visuelle.

17h00 - 17h15 : Restitution

Radio l'Innommable : restitution des productions graphiques et sonores réalisées en continu durant la journée d'étude.

17h15 - 17h30 : Conclusion de *milo*

COCKTAIL

*Chrononhotonthologos**

une journée de l'exposition à l'édition

mile

MICHAEL : De quoi parlez-vous donc ?

OLIVE : De *Chrononhotonthologos*.

MICHAEL : Cela sonne très moderne. Qu'est-ce que c'est ?

OLIVE : Une pièce.

MICHAEL : Une nouvelle pièce ?

MARY : Pas du tout. Regarde. *Chrononhotonthologos* a été écrit en 1734 par Henry Carey. C'est une pièce anglaise. Une tragédie. Le titre complet est : *The tragedy of Chrononhotonthologos, the most tragedical tragedy, that ever was tragedized by any company of tragedian*. Une pièce merveilleuse. Intense, et sexuelle.

OLIVE : Très émouvante, en plus.

MICHAEL : J'aimerais la lire.

MARY : Je t'en prie... Je vais la lire avec toi. J'ai hâte de connaître la fin.

MICHAEL : Viens avec moi. Installons-nous sur la terrasse. Nous serons plus à l'aise. Ce soir c'est la pleine lune. Le ciel est si clair que nous n'aurons même pas besoin d'allumer la lampe.

Tell me, Guy de Cointet

Extrait du livre *Guy de Cointet, Théâtre complet*, édité par Paraguay Press, 2017

LES COMMISSAIRES

Le Master 2 professionnel : "L'art contemporain et son exposition" de Sorbonne Université forme des étudiant-e-s aux pratiques curatoriales. Cette nouvelle promotion réunit douze étudiantes, de différentes nationalités et aux parcours multiples.

PÔLE ADMINISTRATION ET MÉCÈNAT

**Julia Henry**

Julia Henry est diplômée d'un Master recherche en histoire de l'art à Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Ses études ont permis la réalisation de deux mémoires sur les représentations des artistes espagnols par les auteurs français et étrangers à travers la revue *Derrière le miroir* entre 1964 et 1983. Son champ d'investigation concerne notamment les questions sociopolitiques entre la France et l'Espagne ainsi que la construction de stéréotypes et d'identités nationales. Elle a réalisé différentes missions d'assistante de commissaire et de conservateur au Musée des Beaux-arts de Nantes, à la galerie Schemm à Münster et à l'université d'Oviedo (projet pédagogique avec un groupe d'étudiant-es). Également assistante de l'artiste Alix Delmas, Julia Henry a travaillé avec elle à sa monographie, parue en mars 2019.

**Léa Hodencq**

Titulaire d'un DNSEP art à l'institut supérieur des arts de Toulouse, Léa Hodencq poursuit sa spécialisation en art contemporain au sein du Master professionnel : L'art contemporain et son exposition de Sorbonne Université. Collaboratrice éditoriale pour Lechassis depuis 2015, elle a notamment travaillé à la création de l'espace Les Barreaux aux Grands Voisins. Commissaire d'exposition indépendante, elle produit des projets d'expositions internationaux, dont le premier, *Marcovaldo*, a eu lieu au Houloc à Aubervilliers. Actuellement elle assiste Jean-Max Colard et Didier Fusillier, tous les deux commissaires pour Nuit Blanche 2019.

**Sophie Holmlund**

De nationalité franco-suédoise, Sophie Holmlund est diplômée d'un Master recherche en histoire de l'art à Sorbonne Université. De formation pluridisciplinaire (droit, géographie et histoire de l'art), elle s'intéresse particulièrement aux thématiques culturelles ainsi qu'à la photographie, notamment à la représentation des femmes et des minorités, à travers ce médium et dans l'histoire de l'art en général.

PÔLE PRODUCTION

**Beatriz Forti**

Architecte brésilienne, Beatriz Forti est diplômée d'un MBA en management de l'art à l'IESA, Paris. Elle a travaillé au sein de l'équipe de communication de la Fondation Carmignac, puis de l'équipe de presse et de conservation de la Fondation Cartier. Associée à Periferia-Projects, elle a organisé indépendamment des expositions dans des galeries émergentes pour promouvoir des artistes latino-américains. Elle s'intéresse aux pratiques liées à l'espace et à la mémoire, notamment d'un point de vue social et politique.

**Alessia Pascarella**

De nationalité italo-luxembourgeoise, Alessia Pascarella est titulaire d'une Licence en histoire de l'Art et d'un Master recherche à Sorbonne Université. Ses recherches se concentrent sur la reconnaissance de la photographie en tant qu'œuvre à part entière et sur le nouveau rôle du médium photographique dans la production contemporaine. Elle s'intéresse également aux pratiques artistiques qui remettent en question la place et la nature de l'homme. En 2018, elle a participé à la 69e édition des *Rencontres de la photographie d'Arles* en tant qu'assistante de production.

**Katia Porro**

Katia Porro est titulaire d'une Licence en histoire de l'art à l'Université de Central Florida et d'un Master 2 en histoire du design à Parsons Paris, elle a développé jusqu'ici une approche transdisciplinaire. Sa recherche explore la matière, la plasticité mais aussi l'utilisation des objets dans l'art contemporain. Katia Porro a publié dans différentes revues, notamment le *Journal of Modern Craft* et *Disegno*.

LES COMMISSAIRES

PÔLE ÉDITION



Luce Cocquerelle-Giorgi

Luce Cocquerelle-Giorgi est diplômée d'une Licence de philosophie et d'un Master 2 spécialisé en esthétique et philosophie de l'art, à Sorbonne Université. Ses recherches portent essentiellement sur les notions d'hybridation entre l'art et la vie et d'expérience esthétique. Elle s'intéresse notamment aux performances artistiques et à la manière dont celles-ci peuvent être exposées. Elle a travaillé comme performeuse, pour Tino Sehgal, lors de sa carte blanche au Palais de Tokyo.



Lou Ferrand

Lou Ferrand est titulaire d'une Bi-Licence en lettres et arts à l'université Paris Diderot et d'un Master en esthétique, pratique et histoire de l'art contemporain à l'université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis. Sa recherche porte sur les pratiques curatoriales artistiques et la notion d'exposition-œuvre. Elle a par ailleurs été assistante d'artistes à DOC! (espace de production artistique à Paris) et assistante de commissaire d'exposition au Centre Pompidou. En 2019, elle assiste le curateur indépendant Guillaume Désanges.



Marina James-Appel

Diplômée d'un Master en esthétique et philosophie de l'art à Sorbonne Université et à la FU Berlin, Marina James-Appel poursuit des recherches sur Fluxus et la notion d'espace, physique, mental ou social. Elle a été assistante de production à l'Institut Français (Paris) et documentaliste à la Staatsgalerie Stuttgart, archives Sohm/Fluxus, puis médiatrice dans différents musées avant de devenir coordinatrice d'In extenso/La belle revue à Clermont-Ferrand en 2016-2017. Elle est aujourd'hui membre correspondante de l'association pour l'espace municipal d'art contemporain La Tôlerie et assistante de coordination pour la Ferme du buisson.

PÔLE COMMUNICATION



Liza Maignan

Liza Maignan est titulaire d'un DNSEP design graphique avec mention pour la mise en espace, à l'institut supérieur des arts de Toulouse, où elle a développé une pratique de performance et d'édition. En 2017-2018, avec l'artiste Antonin Detemple, elle a été résidente à la Cité internationale des arts de Paris. Sa recherche porte sur les conditions d'activation de l'œuvre d'art, l'existence de para-objets participant à une potentielle d'activation de l'œuvre dans l'exposition. En 2019, Liza Maignan a été assistante du commissaire indépendant François Piron, elle est actuellement assistante commissaire au Palais de Tokyo.



Pamela Medina López

Pamela Medina López, née au Mexique, est titulaire d'une Licence en histoire de l'art à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et d'un Master en commissariat, management et médiation d'art à la Aalto University (Helsinki). Actuellement, elle s'intéresse aux espaces d'exposition alternatifs et aux possibilités qu'offre l'art contemporain pour la réflexion sociale et le dialogue. En 2017, elle a participé au commissariat de l'exposition *Under the Ground of Our Times* au Musée d'art de la ville de Pori en Finlande.



Yundi Wang

De nationalité chinoise, Yundi Wang est titulaire d'une Licence en littérature à l'université Jiaotong de Xi'an, et d'un Master recherche en langue française à Sorbonne Université. Ses recherches portent principalement sur la sémiotique comparée littérature - art et sur l'interaction sociale dans l'espace d'exposition et la création de convivialité. Yundi Wang a été assistante d'exposition au centre d'art contemporain OCAT en Chine. En 2019, elle a travaillé comme assistante de commissaire d'exposition au Centre Pompidou pour Cosmopolis #2.

L'ASSOCIATION

milo est une association formée de douze jeunes curatrices indépendantes et internationales (Brésil, Chine, France, Italie, Mexique, USA), travaillant à Paris. Désireuses de soutenir la jeune création et de favoriser les liens entre l'art contemporain et son public, elles souhaitent développer des espaces de dialogues et d'échanges, entre les différents acteurs et actrices du monde de l'art (artistes, graphistes, designers, commissaires d'exposition, historien·nes, théoricien·nes et critiques d'art). Ces moments d'échanges sont ouverts à un large spectre par le biais d'expositions, de journées d'étude, de rencontres, de conférences et de publications.

milo travaille actuellement à la conception d'une exposition qui se tiendra à la Fondation d'entreprise Ricard du 8 au 15 juillet 2019, réalisée en partenariat avec l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon. À la suite de rencontres et de visites d'ateliers avec 55 jeunes artistes étudiant·es ou diplômé·es de l'Ensba Lyon, elles travaillent à la co-écriture de cette exposition, qui sera ponctuée de différents moments de partage avec les publics, à travers des performances, la publication gratuite d'un catalogue d'exposition réalisé en collaboration avec les étudiant·es en design graphique de l'Ensba Lyon et leurs enseignants, et divers événements activant le lieu d'exposition. Une autre partie de leur travail est en outre dédiée à la conception d'une journée d'étude, intitulée *Chrononhotonthologos* une journée de l'exposition à l'édition*, qui se tiendra à DOC!, espace de production indépendant, consacrée aux rapports tripartites unissant les figures de l'artiste, du·de la commissaire d'exposition et du·de la graphiste.

milo
est un acronyme évoluant
au gré du temps
et de nos désirs.

MEMBRE D'HONNEUR

Laurence Perrillat

De 2011 à 2019, Laurence Perrillat a occupé le poste d'administratrice à Lafayette Anticipations — Fondation d'entreprise Galeries Lafayette à Paris. Après des études à l'École du Louvre, elle a occupé divers postes notamment au Centre Pompidou et au Palais de Tokyo.

Elle est fondatrice de la revue en ligne *Neptune's Net* consacrée à l'océan, à ses reliefs et des voyages et écrit régulièrement sur l'art et les sports de glisse et de mobilité dans des livres et des magazines.

**ASSOCIATION À
BUT NON-LUCRATIF**

20 Avenue Jean Aicard
75011 Paris
m2pro.2019@gmail.com

NOS PARTENAIRES



PARTENAIRE PÉDAGOGIQUE ET FINANCIER

Le Master 2 professionnel : *l'art contemporain et son exposition* vise à familiariser les étudiant.e.s aux divers métiers qui prennent en charge, gèrent, exposent et diffusent l'art contemporain. L'enseignement est réparti en deux pôles, *Histoire et théorie de l'art contemporain* et *Professions de l'art contemporain* ; il est assuré à la fois par des universitaires et par des intervenant.e.s extérieur.e.s exerçant dans les milieux spécialisés. Ces divers enseignements trouvent une application directe dans la réalisation d'un stage obligatoire et dans la conception et l'organisation, par le collectif des étudiant.e.s et sous la conduite d'un.e professionnel.le, d'une exposition.

Responsables de la formation

Isabelle Ewig
Arnaud Pierre

Coordination curatoriale

Claire Le Restif

Coordination du catalogue

Valérie Mavridorakis

Sorbonne Université

Fondé au 13e siècle, à une époque où les étudiant.e.s commençaient à affluer à Paris, le collège créé par Robert de Sorbon en 1257 devait bientôt acquérir une brillante réputation. De siècle en siècle, le collège que l'on nomme par la suite « la Sorbonne » joue un rôle grandissant dans la vie du royaume de France, participe activement au débat intellectuel, et poursuit sans relâche sa tâche d'enseignement.

Le 1er janvier 2018, les universités Paris-Sorbonne et Pierre et Marie Curie ont fusionné pour devenir Sorbonne Université. Paris-Sorbonne est ainsi devenue la Faculté des Lettres, héritière du Collège fondé en 1257 par Robert de Sorbon. Elle est l'une des plus complètes dans le domaine des arts, langues, lettres et sciences humaines et sociales. Elle bénéficie d'une forte notoriété internationale de par l'excellence de ses formations et de sa recherche.

www.lettres.sorbonne-universite.fr
@lettres_sorbonne

PARTENAIRE EXPOSITION ET TECHNIQUE

Située au cœur de Paris, la Fondation est un lieu d'expositions, de créativité et de rencontres dans le domaine de l'art sous ses formes les plus contemporaines. Elle organise entre cinq et six expositions par an et invite régulièrement des commissaires extérieur.e.s. Elle est aussi un lieu d'échanges et de discussions : chaque mois, le public est invité à participer à des débats dans une ambiance spontanée et conviviale.

Poursuivant les activités de mécénat de la Société Ricard, la Fondation favorise en effet depuis plus de vingt ans les relations entre art et entreprise. Elle a su convaincre et fidéliser un large public, faisant vivre un lieu où il est possible pour chacun.e de côtoyer et de découvrir la création la plus émergente. Vitrine aussi ouverte qu'exigeante, elle assure désormais une visibilité accrue à tous ceux qu'elle accueille : artistes, commissaires et mécènes.

La Fondation est partenaire de la FIAC et soutient le programme CI (Curators Invitational), qui invite chaque année des curators et critiques d'art à rencontrer les acteurs de la scène artistique parisienne (artistes, galeries, collectionneurs...). La Fondation d'entreprise Ricard entend ainsi favoriser la visibilité internationale de la scène artistique française auprès des figures montantes de la critique d'art.

Directrice de la Fondation

Colette Barbier

Coordination de projet

Pauline Moret

Chargée de médiation

Clara Balayer

Régisseur général

Quentin L'hôte

Fondation d'entreprise Ricard

12 rue Boissy d'Anglas
75008 Paris
www.fondation-entreprise-ricard.com
@fondationricard

PARTENAIRE PÉDAGOGIQUE ET FINANCIER

Installée sur le site des Subsistances depuis 2007, l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (Ensba Lyon) est un établissement d'enseignement supérieur artistique public agréé par le ministère de la Culture et de la Communication. Conçue comme un laboratoire de recherche et d'expérimentation, délibérément ouverte sur les réalités artistiques contemporaines, elle a vocation à former des artistes, des designers et des créateur.trice.s. En prise sur les formes et les enjeux actuels de la création, elle vise plus largement à faire émerger des talents singuliers et à produire les conditions d'une professionnalisation de haut niveau dans les champs de l'art, du design et de la création.

Directeur adjoint – études

Gilles Levavasseur

Relations extérieures & suivi des diplômé.e.s

Elise Chaney

RENCONTRES

Coordination - option art 4/5

Sarah Tritz

Coordination - post-diplôme

François Piron

Coordination (ADÉRA) - Le Grand Large (Décines)

Justine Delnegro

CATALOGUE

Coordination pédagogique

Alexandre Balgiu

Olivier Lebrun

Collaboration avec les étudiantes (design graphique)

Aurane Loury

Claire Marrel

Marielle Nicolas

Ensba Lyon

8 bis quai Saint-Vincent

69001 Lyon - France

www.ensba-lyon.fr

@ensba_lyon

SOUTIEN FINANCIER

Exposition réalisée avec le soutien de la Commission FSDIE Soutien aux projets étudiants de Sorbonne Université. Fonds d'aide destiné à accompagner des projets associatifs qui contribuent au développement et au rayonnement de la vie étudiante.

Responsable du bureau des initiatives étudiantes

Direction de la vie étudiante

Guillaume Briquet

NOS PARTENAIRES

DOC!

*DUUU

art
press

PARTENAIRE JOURNÉE D'ÉTUDE

Né du regroupement d'artistes en quête d'un lieu de travail, DOC est une association à but non lucratif soumise à la loi 1901. DOC est un moyen de partager des idées, connaissances et savoirs faire artistiques dans le cadre d'un projet de diffusion et de valorisation de la création contemporaine. Situé au 26 rue du docteur Potain dans le XIXème arrondissement, l'association permet à des artistes et artisan.e.s jeunes ou confirmé.e.s de trouver un espace de travail et de partage dans un contexte où l'offre d'ateliers à Paris ne répond pas à la demande. DOC participe activement à la vie et à la dynamique du quartier.

L'association réunit une soixantaine de personnes. Chaque membre du collectif participe selon ses compétences à la rénovation des locaux, à la mise en place d'ateliers de production, à la documentation des actions accomplies et aux différentes activités du lieu. Expérience avant tout humaine, la mutualisation des ressources économiques et techniques, ainsi que le partage des connaissances entre les membres de l'association a permis la construction d'un projet autosuffisant et indépendant qui réunit une équipe forte, portée par son engagement au projet.

Coordination - atelier offset

Alexandre Balgiu

Administrateur

Jean-Philip Lucas

Communication

Alice King

Emmanuelle Cabin Saint Marcel

Association DOC

26 rue du docteur Potain

75019 PARIS

www.doc.work

@doc.work

PARTENAIRE RADIO

*DUUU est une webradio dédiée à la création contemporaine. Fondée en 2012 par des artistes, cette radio est née du désir de faire entendre des situations de réflexion et de travail. S'inventant ce que pourrait être une radio d'art aujourd'hui, elle expérimente d'autres modes de parole, et travaille depuis sept ans à croiser des voix parallèles et susciter des rencontres.

*DUUU est à la fois un outil de production de situations radiophoniques, une plateforme de création d'objets sonores, et une archive en mouvement. La radio réunit aujourd'hui une trentaine de correspondant.e.s, tou.te.s acteur.trice.s de la scène artistique (arts visuels, poésie, danse, musique...). Entre conversations, feuilletons, pièces sonores, lectures, etc., la radio rassemble une collection de formats et d'émissions, en écoute tous les jours sur duuuradio.fr.

*Retrouvez le podcast de la journée d'étude du samedi 29 juin 2019 : Chrononhotonthologos, une journée de l'exposition à l'édition, bientôt disponible à l'écoute sur le site de la radio *DUUU.*

Coordinatrice

Lorraine Baud